

Bien touchant encore le soin qu'a pris M. le curé Fafard de faire participer à ces fêtes tous les défunts de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis, en célébrant pour eux, le 26, un service funèbre solennel.

Au jubilaire du 24 septembre, nous adressons nos félicitations; et nous souhaitons encore bien des années à sa belle carrière.

Aux vicaires de Saint-Joseph, MM. les abbés Cloutier et Proulx, il faut aussi faire compliment du succès de ces fêtes si réussies, qu'ils ont préparées et dirigées avec autant d'habileté que de dévouement.

La laïcisation aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Oui, on n'a pas craint de laïciser jusque dans ces îles lointaines.

Les corps élus de la colonie eurent beau s'y opposer énergiquement, le gouverneur se garda bien de faire part de leurs vœux au ministère.

Quand on apprit que les Frères de Ploërmel, qui dirigeaient les écoles du pays depuis 1842, avaient reçu leur congé, ce fut une désolation générale.

Leur popularité, toujours grande, n'avait fait que s'accroître pendant ces dernières années, grâce à leurs succès scolaires et au piteux échec éprouvé par les promoteurs de l'enseignement laïque dans la colonie.

Le jour de la distribution des prix à l'école de Saint-René, le Frère directeur lut au maire, qui présidait, une allocution touchante renfermant les adieux des Frères à la population.

Enfin le jour si redouté du départ est arrivé.

Le navire anglais *Glencoë*, qui fait le service postal sur la côte sud de Terre-Neuve, a été prié de faire escale à Saint-Pierre, afin d'emporter les exilés. A 7 heures du soir, on signale son arrivée. Aussitôt l'immense hall de la maison d'école se remplit d'une foule d'enfants, de jeunes gens, de pères et de mères de famille.

A 8 heures du soir, les quinze Frères de la Colonie quittent l'école et se rendent au quai pour prendre le remorqueur le